

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21146 - 78ÈME ANNÉE

Document adopté à l'unanimité ce 14 janvier

Déclaration du Comité Central du PCR

Le 14 janvier 2023 au Port, réuni pour la première fois cette année, le Comité Central du Parti Communiste Réunionnais a adopté la déclaration suivante.

« Selon tous les observateurs, l'année qui commence ne verra pas la situation de La Réunion s'améliorer, ni sur le plan économique et social, ni sur le plan de l'environnement. Or, cela fait de nombreuses années que la majorité de la population pâtit du manque de travail, de logement, de la vie chère, pendant que notre biodiversité se dégrade, avec le risque de perdre notre label à l'Unesco.

Tout cela est la conséquence des politiques inadaptées mises en œuvre dans notre pays par les différents gouvernements qui se sont succédé à Paris. Ayons l'intelligence et la force d'y mettre un terme, comme le réclament les Présidents-es des Régions ultra-périphériques, signataires, en décembre dernier, de « l'Appel de Fort-de-France » qui demande au Président de la République une nouvelle politique pour nos territoires.

En ce qui nous concerne, cette nouvelle politique doit venir de la volonté des Réunionnaises et des Réunionnais. Il nous appartient donc d'élaborer, collectivement, un projet global et cohérent de développement, destiné à bâtir ensemble l'avenir de notre pays. La Conférence Territoriale, élargie aux forces vives de La Réunion, est la structure la mieux adaptée pour faire émerger ce projet réunionnais.

A cette fin, nous nous félicitons que la Présidente de la Région-Réunion, Huguette Bello, a annoncé la convocation de la Conférence Territoriale en début d'année 2023. Nous saluons cette initiative et demandons aux Réunionnaises et aux Réunionnais de participer, autant qu'il leur sera possible, à l'élaboration du projet qui devra être, ensuite, transmis au gouvernement pour en faire, une loi-programme pour les dix ans à venir. Faisons confiance à nos compatriotes qui veulent être utiles à leur pays.

Sur le plan international, nous devons être, comme

nous l'avons toujours été, solidaires des peuples en lutte pour leur liberté et leur dignité. Nous pensons en particulier aux Chagossiens mais aussi aux Palestiniens, victimes de l'apartheid et du colonialisme. Nous soutenons aussi les efforts du Mouvement mondial pour la Paix qui réclame la fin des guerres et des conflits armés partout où ils sévissent. L'Humanité a des défis importants à relever comme la famine, la grande pauvreté, l'éducation des enfants et le respect des droits de la femme. C'est ensemble que nous réussirons.

Enfin, et d'une manière générale, le mode de production et de consommation contemporain met gravement en danger la vie sur la planète. Actuellement, on produit, non pas pour satisfaire les besoins de l'humanité, mais pour réaliser le plus de profits possibles. A cette fin, on exploite les hommes, les femmes et les enfants. On pille les ressources de la terre et des océans. Les conséquences sont déjà dramatiques : intempéries violentes, montées des océans, sécheresse, incendies, des populations de plus en plus nombreuses menacées dans leur existence.

Ce mode d'exploitation mortifère du capitalisme et de la spéculation financière doit cesser. L'apologie des milliardaires est une honte. Il faut valoriser le travail, les travailleurs, mieux partager les richesses. »

**Le 14 janvier 2023,
Au Port**

**Le Comité Central du Parti Communiste
Réunionnais**

Belle journée du souvenir à Ankraké

Emouvant kabar fonn'kèr pour Brigitte et Lulu

Ce dimanche fut une journée du souvenir, partagée en toute simplicité par les personnes présentes, qui avaient toutes en commun d'avoir dans leur cœur le souvenir vivant de Brigitte Croisier-Langenier et de Lucien Biedinger dit Lulu. Elles étaient venues de divers points de l'île, venues sur la bitasyon Omalé d'Ankraké à Bassin Plat — Saint Pierre, chez Lorita Alendroit et ses ami(e)s. Cette journée en hommage à Brigitte et Lulu était à l'invitation de Reynolds Michel, Simone Biedinger et Jean-Yves Langenier.

La matinée était d'emblée placée sous le signe de la solidarité, il suffisait de voir le nombre de personnes affairées à préparer la salle et le repas, dès avant que ne débute le kabar. Un kabar animé par Patrice Treuthardt, et lancé par le chanteur-compositeur Jean-André Joron. Un kabar vibrant d'émotion au fil des nombreuses interventions, celles de la famille proche comme celles des ami(e)s, celles des différentes générations, celles qui ont fait pleurer et celles qui ont fait rire.

On a écouté une des chansons préférées de Lulu — celle qu'il voulait voir comme l'hymne de La Réunion —, on a rappelé toutes les créations, littéraires et artistiques, de Brigitte, on a entendu d'anciennes élèves de cette professeure de philo qui a laissé un souvenir impérissable. On a rappelé certaines anecdotes de la vie de tous les jours de Lulu, qui montraient combien ses valeurs étaient inébranlables.

Les deux, tous deux philosophes, tous deux fidèles à leur engagement communiste — Elie Hoarau l'a d'ailleurs noté dans son intervention —, et dans le même temps ouverts à toutes les brises du large qui soufflent sur la création réunionnaise. Les deux venus d'Ailleurs, les deux ayant fait de La Réunion leur Ici fondamental. Leur Pays était bien, à tous les deux, La Réunion.

A.D.



Reynolds Michel et Patrice Treuthardt



Simone Biedinger



Jean-Yves Langenier



Elie Hoarau

Les réfugiés du Sri Lanka ont de bonnes raisons de venir à La Réunion

Samedi matin, un bateau transportant 69 réfugiés en provenance du Sri Lanka est arrivé à La Réunion. Après leur arrivée au Port, ils ont été conduits par bus jusqu'à un centre de rétention. Les deux autocars étaient escortés par la police. Le centre de rétention est un gymnase d'un lycée de Sainte-Marie actuellement inoccupé en raison des vacances scolaires. Il se situe dans le lycée le plus proche de l'aéroport. Selon la presse, ces réfugiés n'avaient pour tout bagage qu'un maigre sac, et beaucoup n'avaient pas de chaussures.

Cette arrivée est survenue moins de 24 heures après l'envoi forcé vers le Sri Lanka de 46 réfugiés sur les 53 qui avaient abordé les côtes de La Réunion le 24 décembre. La stratégie des autorités responsables du contrôle des frontières est la suivante : l'expulsion de réfugiés venant du Sri Lanka est la règle, l'accueil est l'exception. D'ailleurs aux yeux des autorités et des médias mainstream, ce ne sont pas des réfugiés mais des migrants. Cela sous-entend que c'est une simple migration pour des raisons économiques, comme celle qui concerne la plupart des 12.000 personnes qui immigreront chaque année à La Réunion. Or, c'est loin d'être le cas.

Au Sri Lanka, les gens ont faim

Un article de Louis Levesque paru dans « Actualités Canada » donne un aperçu de la situation au Sri Lanka.

« Le Sri Lanka tropical ne manque normalement pas de nourriture, mais les gens ont faim. Le Programme alimentaire mondial des Nations Unies indique que près de neuf familles sur 10 sautent des repas ou lésinent pour étirer leur nourriture, tandis que 3 millions reçoivent une aide humanitaire d'urgence.

La guerre en Ukraine a fait grimper les prix des denrées alimentaires et du pétrole. L'inflation était proche de 40 % et les prix alimentaires ont augmenté de près de 60 % en mai.

Les médecins ont eu recours aux médias sociaux

pour tenter d'obtenir des fournitures essentielles d'équipements et de médicaments. Ils ont également averti les gens de tout faire pour éviter de tomber malade ou d'avoir des accidents. De plus en plus de Sri-Lankais demandent des passeports pour partir à l'étranger à la recherche d'un emploi. Les employés du gouvernement ont bénéficié d'un jour de congé supplémentaire pendant trois mois pour leur laisser le temps de cultiver leur propre nourriture. » (...)

« Certaines des politiques qui ont contribué aux dommages économiques ont depuis été annulées, notamment les réductions d'impôts de 2019 et l'interdiction d'importer des engrais chimiques de l'année dernière, mais il faudra du temps avant que les effets ne soient évidents. »

L'ONU a lancé un appel à la solidarité pour financer des actions humanitaires au Sri Lanka. Les conditions pour pousser à l'exil sont donc réunies.

En Afrique, l'hospitalité est une valeur sacrée

Tant qu'une telle crise perdurera au Sri Lanka, des réfugiés viendront. La seule manière de stopper le maigre flux qui arrive à La Réunion, c'est de soutenir le peuple sri-lankais au Sri Lanka. En tant que membre du G7, la France a sans doute les moyens d'aider significativement le Sri Lanka, au même titre que les autres pays de ce club de pays dits « les plus riches du monde ».

Faute de quoi, les charters vers le Sri Lanka vont se multiplier, tandis que continueront à s'étaler impunément les messages racistes anti-réfugiés dans des médias. Tout ceci donne une image désastreuse de La Réunion. Car en Afrique, l'hospitalité est une valeur sacrée.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Srilanké : trépé i rèss, bonpé i sava Mé kossa i ariv azot apré, kan zot i rotourn laba ? Pèrsone i koné pa !

Pou sak i suiv in pé laktyalite dann Sri-lanka, mwin lé sirèsèrtin in bonpé i doi dir li lé dann in sityassion difissil — mèm dézésspéré — pou son lékonomi par l'fète lo péi la fé in mové réform son lagrikiltir : li la pran in an pou ariv o bio. La prodikssyon do ri la bèss 40 %, la prodikssyon lo thé la bèss son tour. E la vi la vni plizanpli shèr.

Poz lo mové késtyon, wa gingn lo mové répons

Pars lé vré gouvèrnman lo péi la désside d'in kou l'ané 2021 arète linportassyon langré, zinséktisside, lo blé, lo ri é toute in ta produi téi rovien shèr pou lékonomi lo péi. Mé final de konte lo késtyon lé mal pozé. Si gouvèrnman la fé sak li a fé, sé pars l'avé in manke deviz — in manke larzan é pou kossa l'avé in mank larzan ?

Pars covid la pass par-la é bann tourist l'arète vnir dan lo péi ; arzoute èk sa néna in gouvèrnman la désside arète ramass larzan zinpo son bande partizan, armète avèk sa lo thé la manké pou lésportassion. An pliss ké sa, l'Australie épi la Nouvèl zélande la dirssi zot poilitik limigrassion é bande migran srilanké la pi gingtn la plass pou alé.

L'ané 2022 néna 200000 pèrsone la kite lo péi ofisyèlman pou alé travaye dann bande péi zarab mé lété prévi pliss 500000 dépar.

Révolissyon bande sitoïyin.

Demoune la révolté é mèm moi zilyé zot la rante dann palé lo prézidan... In nouvo prézidan la pran la plass, mé promyé zafèr li la fors bande sitoïyin débarass lo planshé épizapré li la roganiz la shass banna épi la réprèssion. Aprés la lansien prézidan la rovni é avèk li épi son bande soutien la roprèssion la rokomanssé avèk la tête in pé mizapri. Anparmi banna in pé l'ariv La Rényon é la zistiss la fé son travaye pou dékouraz banna avèk in filozofi sinp : trépé i rès bonpé i sava é pa pli loin ké zordi dann in laviyon loué éksopré pou sa.

Mé kissa i sava ransègn dsi sak v'ariv banna ?

Mézami lé possib an parmi banna néna v'alé dann la prizon, néna demoune va tyé azot, mé kissa issi an parmi sak la ranvoye azot laba va ransègn dsi sak v'ariv banna. Bien antandi, pèrsone.. Déza la lopignon i koné pa pou kossa égzaktoman banna la sov zot péi. Kan i ékoute la radyo La Rényon i antan dé shoz in pé étonan konm par égzanp bande réfiyè i vien issi pou viv avèk bande z'ède sossyal. Fassil di sa, mé pétète loin par rapor la vérité, é sirtou arien a oir avèk lo brové d'sivilizassyon la Franss i done ali dovan lo mond antyé.

A bon antandèr, salu.

Justin